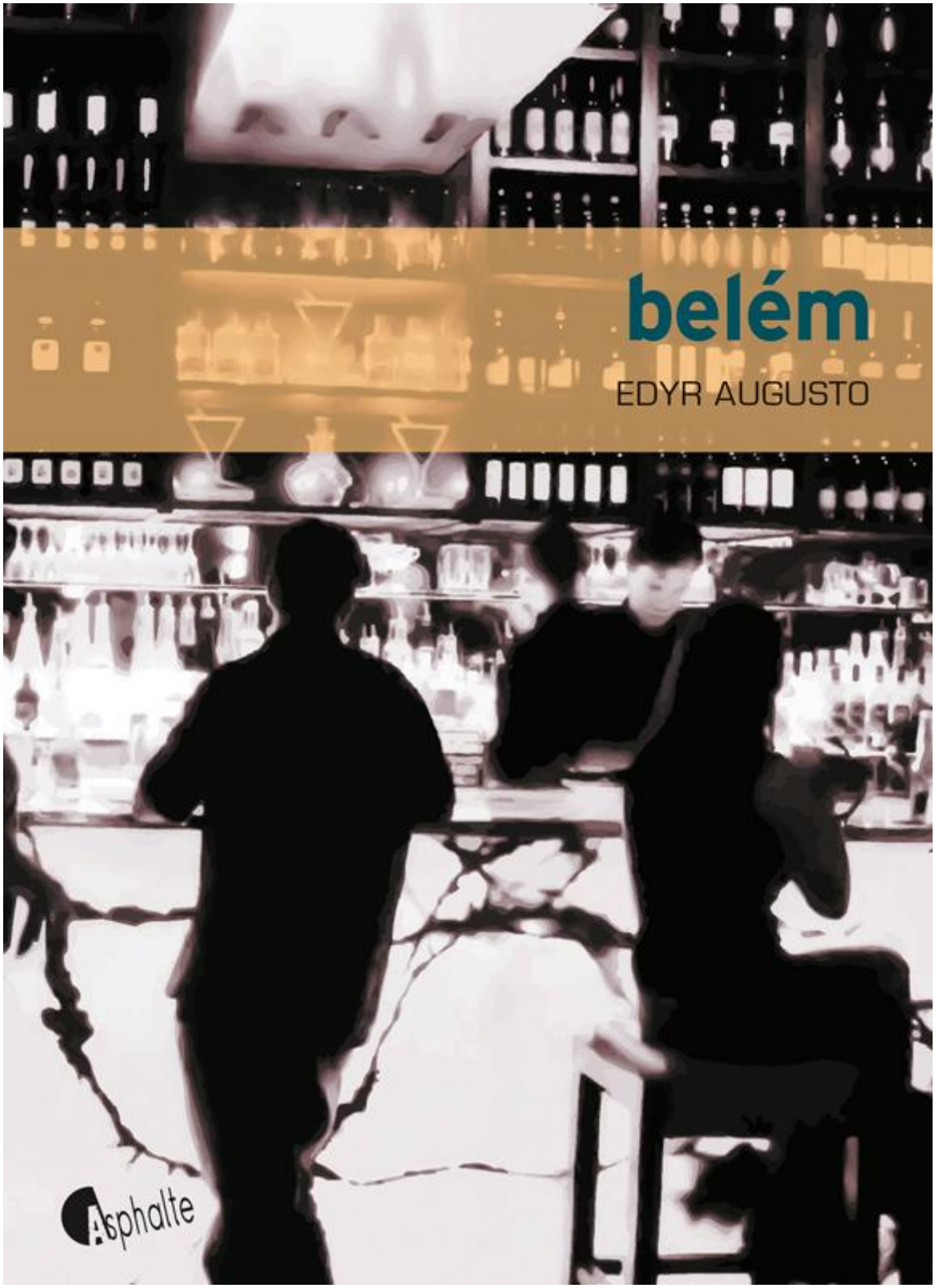
Belém de Edyr Augusto (Asphalte Éditions - 2013)



[Publié à l'origine dans **C Le Mag** N° 113]

Johnny, le coiffeur de la jet-set de Belém, est retrouvé mort. Le flic

torturé *Gil Castro* est chargé de l'enquête et c'est avec l'aide de *Lola*, une proche du défunt, qu'il découvre d'abord les secrets sur la pédophilie de la victime. De plus, les gens qui gravitent autour de *Johnny* se révèlent rapidement être un beau panier de crabes de premier choix. Mais la vie des « bons » n'est pas forcément plus limpide que celle des « méchants » et tout s'enchaîne vite, fort, quand certains disparaissent brusquement - et involontairement - dans l'ombre, d'autres crèvent l'écran pour révéler leur véritable nature, sombre la plupart du temps, tout le monde l'aura deviné…

Le point de vue de la narration est kaléidoscopique, la première personne virevolte d'un personnage à l'autre et là où on pourrait manquer d'action, on trouve le suspense dans ce style où les protagonistes s'effeuillent au fur et à mesure que le destin leur tombe sur le coin de la gueule. Serait-ce en fait la ville de Belém, lieu de naissance de l'auteur qui plus est, ou bien plus simplement leurs vies respectives qui les façonnent ? Car cette malaxation réciproque du lieu et du temps fabrique des travers et des bonheurs qui colorent avec retentissement des existences qui pourraient être ternes et grisâtres ailleurs. A Belém dans la haute société il semblerait que l'on soit criard jusqu'à la mort, haut en couleurs malgré la noirceur terrible des terribles secrets profondément enfouis. Pour un premier roman, *Belém* est une belle œuvre quoique noire et désenchantée, à la saveur exotique contrairement aux affreux stéréotypes sur le Brésil de carte postale kitsch.

251 pages, 21€

ISBN: 9782918767374

© GED Ω - 24/03 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.